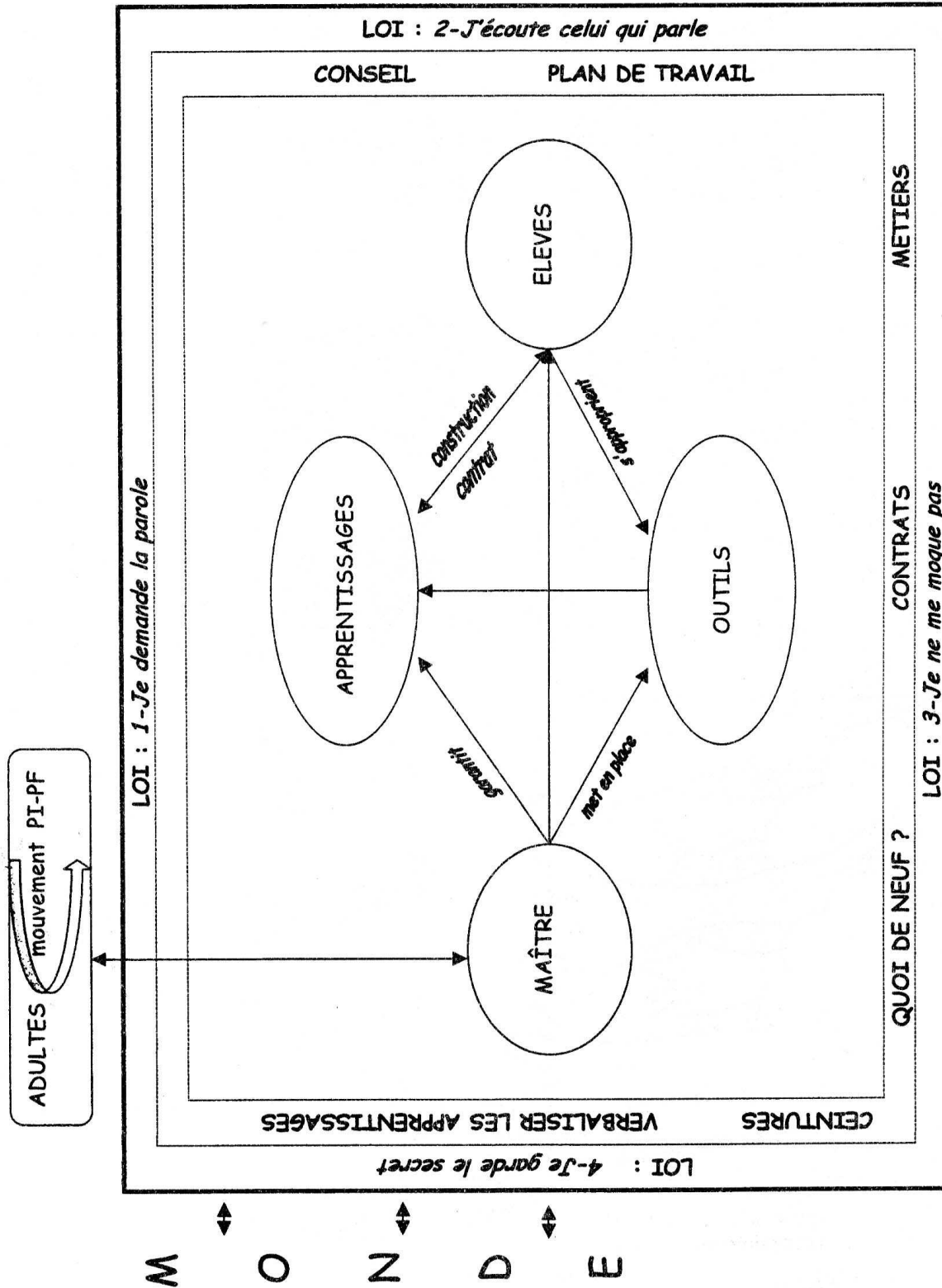


la machine-classe

(pédagogie institutionnelle)

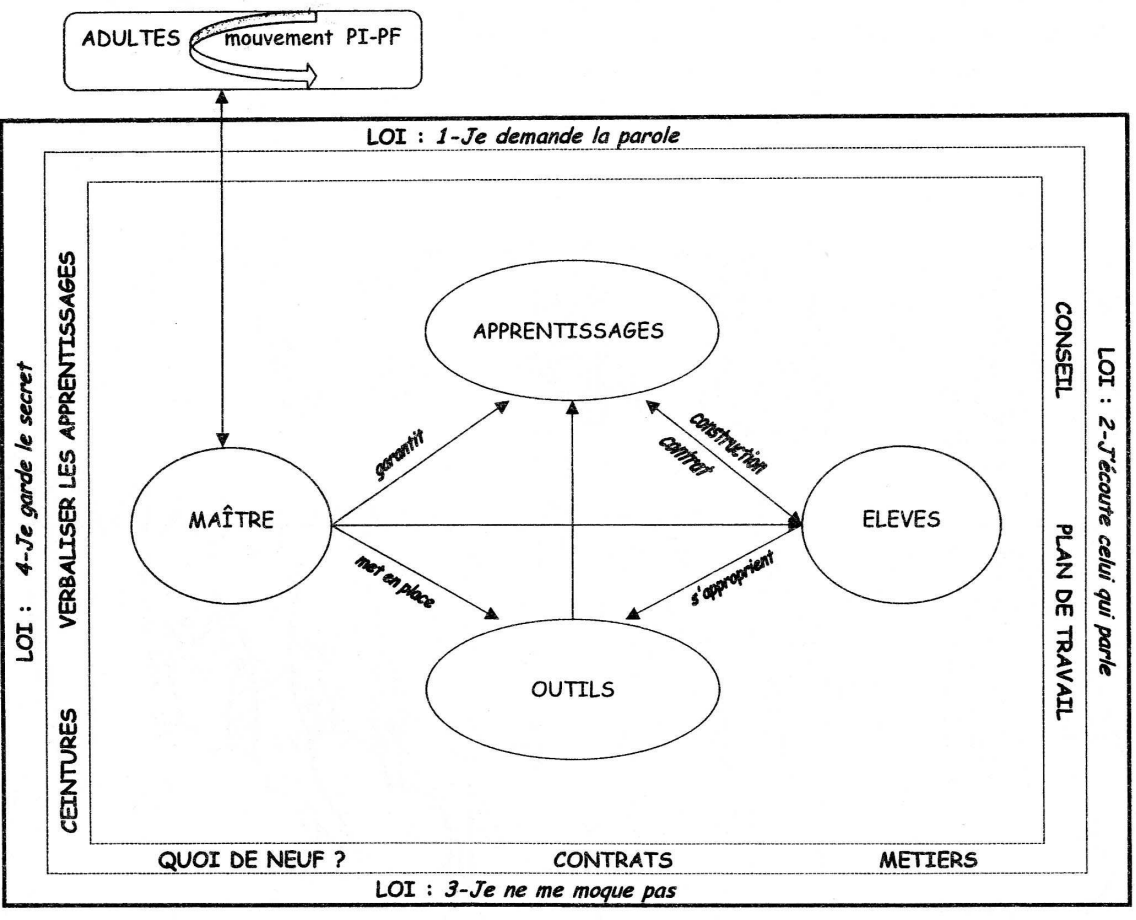
M O N D E



la machine-classe

(pédagogie institutionnelle)

M
O
N
D
E



M
O
N
D
E

la machine-classe

Valérie CHOULIER (Etueffont, CE2-CM1)
Sylvie DECHAMBENOIT (Lepuix-Gy, mat.)
Dominique GRISEY (Grosagny, CP-CE1)
(Territoire de Belfort)

Le texte qui suit
commente la représentation schématique «la machine-classe»
reproduite ci-contre.

Part de l'enseignant

- installe le cadre et en est le garant
- instaure des rituels («Quoi de Neuf ?»,...) pour sécuriser, fonder le groupe, marquer le temps et l'espace
- explicite les apprentissages aux enfants, les verbalise, les rend lisibles
(grilles de lecture, plans de travail, ...)
- partage son «pouvoir» = le lâcher-prise
- crée des lieux et des temps de parole
- partage des tâches («métiers» des enfants)
- oriente les enfants, contrôle les productions et les acquisitions.
Il remédie et propose à nouveau d'autres outils.
- il met en place des outils choisis car modulables :
 - en quantité de travail
 - en complexitéCes outils permettent une progression individuelle (fichiers math, lecture, orthographe, livrets, albums, affiches recettes, répertoires orthographiques, ...)
- est à l'écoute des enfants, adapte leurs propositions en situations pédagogiques
(situations vraies et productions vraies)
- contrôle les acquisitions.
Les ceintures déterminent des niveaux de compétences.
Ces compétences, au cycle III, renvoient à un travail spécifique, trié par l'enseignant et visualisé sous forme de tableau à double entrée que l'enfant s'approprie.
- gère sa personne, ses émotions, ses actes, sa parole, choisit ses mots.
- adapte la quantité et la difficulté du travail à l'enfant qui gère dans le temps (échéance fin de semaine).
En cycle I, validation avec l'enfant : O, O, O
Temps institutionnalisé de remédiation ou de prolongement des acquisitions.
- est en relation avec d'autres personnes-ressources (enseignants, groupe de travail, publications, stages, ...)
- échange sur sa pratique
- construit des outils avec d'autres (chantiers, ...)
- sait perdre du temps pour en gagner

Part de l'enfant

- découvre le cadre (lois, règles de vie, ...), s'y confronte, adapte progressivement son comportement
- grandit, devient acteur
- établit des relations avec d'autres enfants
- partage ses compétences, es explicite, apporte de l'aide et en demande (adultes, enfants)
- s'approprie les outils (fichiers P.E.M.F., publications : BTJ, J Mag, journaux scolaires),
en crée (cahiers de collections, de production fichiers, BTJ, journaux scolaires, ...)
et les manipule régulièrement

- construit ses savoirs, savoir-être, savoir-faire
- se repère grâce à des grilles,
 - se projette,
 - entre dans le désir d'apprendre et de progresser.
- reconnaît les exigences et peut établir des contrats de travail et de comportement
- établit des relations avec l'enseignant, qui est garant mais pas la seule personne-ressource
- s'ouvre au monde :
 - situations vraies de travail sur le terrain :
 - école dans sa globalité, cour, quartier, village ou ville, monde
 - enquêtes, correspondance scolaire, lecture de documents vrais (journal, documentaires, ...)
- s'ouvre au monde de la création (poésie, créations plastiques, corporelles, pratique du Texte Libre, théâtre,)
- apprend à se connaître
- s'engage
- prend du plaisir à apprendre

extrait du compte-rendu du stage de formation continue
«La classe coopérative au service des apprentissages»
mars 2002

La trace écrite permet de conserver le souvenir...

Pour donner aux enfants à découvrir cette utilité et richesse de l'écrit, Françoise GRAILHE (cours élémentaire, école La Rocaille, Merxheim, Haut-Rhin) a institué dans sa classe un

Cahier de Vie et de Découvertes

Ce cahier revêt une importance particulière. Au fur et à mesure de l'année il se remplit

- d'événements vécus personnellement (en famille ou dans les loisirs)
- d'événements vécus collectivement (en classe, en groupe)
- de projets
- de décisions concernant la vie de la classe (Vivre ensemble)

Il est illustré par des dessins, des collages, des photos, des reportages... (1)

Françoise écrit :

«La mission de ce cahier évoluera comme évoluera l'enfant. L'enfant se l'appropriera de plus en plus personnellement. Peut-être abandonnera-t-il la pratique de cet écrit, peut-être évoluera-t-il vers un journal intime ? Nous n'en sommes pas maître.

«Il restera toutefois à l'enfant, l'adolescent et l'adulte, la capacité et l'habitude d'écrire. Il restera aussi (à condition que les parents ne débarrassent pas trop vite !... mais nous aurons veillé à faire comprendre l'importance de ce cahier...!) ces quelques cahiers, tellement différents des autres, qui, dans quelques années, seront devenus la mémoire des années d'enfance.»

(1) Cahier de type «Travaux pratiques» afin de permettre différents outils scripteurs (pour l'écrit, pour les dessins aux crayons, aux feutres, aux encres, ...). Il est recouvert d'une couverture personnalisée selon des techniques variées. Ce point matériel a son importance car il va contribuer à l'envie d'écrire.

Ce cahier n'est pas destiné au premier jet de l'écrit mais si l'enfant y écrit directement (et cela arrive souvent : oubli de la consigne, spontanéité) il est invité à recopier son texte sur une feuille qui sera collée par-dessus le premier jet malencontreux.

Les erreurs y sont rectifiées avec soin. Ce cahier reste sans aucune trace de stylo rouge ou de notation (L'enseignant peut noter les capacités de ses élèves ailleurs.) : il doit rester un trésor d'écrits.